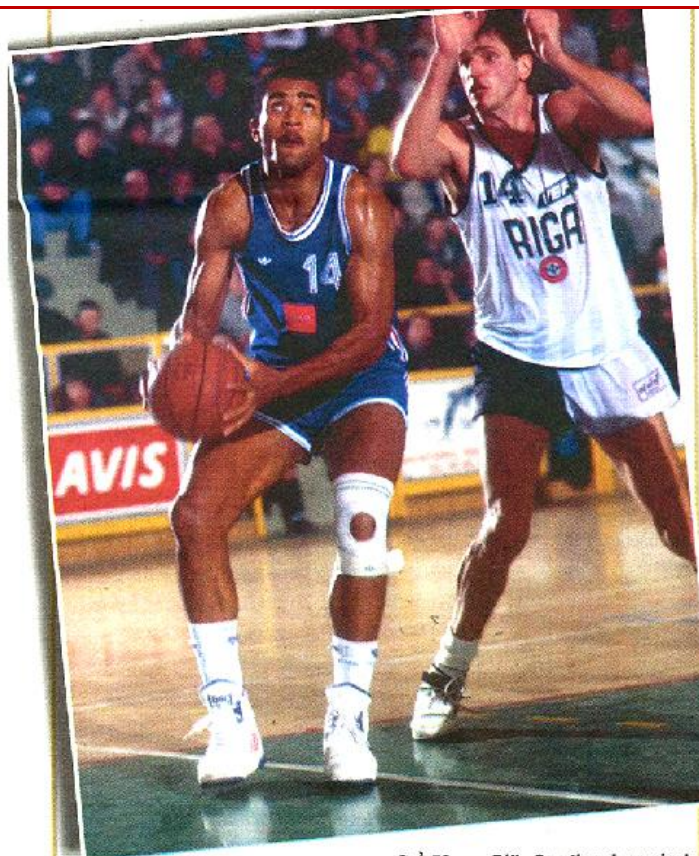


Perdu de vue Félix Courtinard

« Si un pivot n'est pas méchant... »

« Je suis en Guadeloupe, où je dirige un club de basket, le Phoenix 95 à Petit-Bourg. Je suis président, général manager, en fait je fais un peu tout dans le club. Aux Antilles il n'y a pas beaucoup de monde pour s'occuper des clubs. Le bénévolat, ça n'existe plus. Autrement, je voyage. J'ai quatre garçons alors j'essaie de les suivre un peu. Mon aîné, Kevin (*Cartino*, 2,08 m, 25 ans) a joué à Blois en Nationale 1 la saison dernière. Il n'a pas beaucoup joué (1,4 pt à 64,7%, 1,8 rbd en 6'). Je n'ai pas compris parce qu'ils avaient une bonne équipe mais le coach (*Hugues Occansey*) ne faisait pas tourner tout le monde. Je suis allé le voir jouer deux matches, dont un où il a bien joué en Coupe de France mais ensuite il est retombé dans ses travers. Après, c'est dommage pour Hugues qui est un copain. Il a fait deux finales de Nationale 1 consécutives, j'aurais aimé qu'il gagne la deuxième. Cet été, Kevin a signé à Poligny dans le Jura en Nationale 2. Auparavant, il avait suivi un cursus aux États-Unis mais il est un peu trop tendre. La méchanceté, il ne connaît pas. Et un pivot, s'il n'est pas méchant, c'est dur de jouer à haut-niveau. Cet été, on a fait un stage de deux mois, j'ai essayé de lui montrer quelques trucs, quelques façons de s'entraîner. J'espère que cela va rester. Mon deuxième fils a 20 ans et a déjà passé deux ans aux États-Unis. Il est en train de repasser son examen d'entrée à l'université. On lui cherche une université. J'ai deux autres fils de 15 et 13 ans qui habitent à Nantes. Le troisième n'a commencé le basket que cette année. Le dernier fait du football. »



☛ À 52 ans, Félix Courtinard, ex-pivot international aux 50 sélections, est toujours impliqué dans le basket aux Antilles, et si Michel Jean-Baptiste Adolphe est aujourd'hui un pivot de Pro A, c'est en partie grâce à lui.

BasketHebdo N°3 – Mercredi 18 septembre 2013

Pour en savoir plus, www.cholet-basket.com